

SHADOWS LIGHT

MIROIRS INTERPOSES

— Fantasy & légendes —

ROMAN

SHADOWS LIGHT

MIROIRS INTERPOSES

Jay NANOU

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Couverture : EC Média & ONE art

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-292-5

Remerciements

Merci à ÉCHO Éditions pour la publication de « *Shadows light* », mon second titre. Il rejoint « *La Chute d'Yggdrasil* » dans ma bibliothèque.

Je remercie les personnes qui me soutiennent dans mon aventure d'auteure : ma famille, mes amis. Je pense tout particulièrement à ma mère, Catherine, ainsi que mon père Sully. Ophélie, on l'attendait beaucoup, ce roman ! Et mon frère Gaëtan, qui a toujours le mot pour résumer mes histoires. Merci aussi à tous mes lecteurs assidus, avec qui je peux discuter de mes romans. Vous vous reconnaitrez. Votre soutien est des plus importants !

Et la dernière pour la fin, ma copine de galère, Kathy C. Merci pour ton aide, tes relectures et ton soutien. L'Ozreal ouvre ses portes !

*Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître
et dans ce clair-obscur surgissent les monstres.*

Antonio Gramsci

1.

Je remue un peu les hanches, afin de mieux m'installer, et rajuste mon grand chapeau de paille sur le sommet de ma tête. L'enceinte Bluetooth égrène la mélodie envoûtante de « *Ghost love score* », du groupe finlandais Nightwish. Aujourd'hui, je me suis donné pour objectif de passer la journée à me dorer la peau, sur ma chaise longue et en maillot de bain. J'avais bien besoin d'une pause et d'un bain de soleil. Les yeux clos derrière mes lunettes solaires, je laisse la douce chaleur des rayons lumineux chatouiller mon épiderme. Je soupire d'aise. C'est plus qu'agréable. J'ai l'impression que mes os se réchauffent et se liquéfient, faisant circuler cette énergie à travers mon corps. Lorsque le soleil devient brûlant, je me retourne comme une crêpe. J'essaie d'uniformiser mon bronzage. Compte tenu de la puissance des rayons de l'astre, j'ai bien fait de me tartiner de crème solaire, afin d'éviter de finir en bacon brûlé. Je finis par m'assoupir.

J'aime ce moment où je laisse mes sens vagabonder pleinement, ressentir chaque variation m'entourant. Que ce soit la légère brise qui m'effleure, timidement de temps à autre, le son des feuilles qui bruissent à son passage. Les rares nuages qui passent dans le ciel et jettent une ombre fugace et appréciable sur mon corps, lorsque le soleil est trop intense. Le son de la fontaine à eau, qui émet une

mélodie cristalline continue et reposante. Je ne pense plus à rien, je suis dans une bulle réconfortante et revigorante. Jusqu'à ce que mon ventre se rappelle à mon souvenir. L'image d'une bonne glace au café et aux éclats de chocolat me tourmente cruellement. Au temps pour le moment de méditation. Je me lève donc pour accomplir mon devoir de fan de dessert glacé.

Étant à la fin de mes congés, j'ai décidé de passer cette journée au calme, chez moi, loin du tumulte de ma famille. Une famille en or, mais aussi très animée. De temps à autre, se retrouver soi-même est aussi une forme de bonheur. Un moment pour soi. Lorsque la soirée débute, je prends un repas léger et vais me coucher, après une douche rapide, histoire de rincer les restes de crème solaire.

Il fait nuit et je suis allongée sur le dos dans mon lit. Je ne trouve pas le sommeil. Encore une pleine lune qui me laisse éveillée. Même si je ne la vois pas, je sens ses rayonnements me baigner de sa douce clarté bleue, à travers les murs. C'est comme s'il n'y avait rien entre nous. Qu'ils pouvaient toucher ma peau nue. À l'extérieur, le temps devenu nuageux n'y change rien. Pour autant, cela m'apaise, mais m'empêche également de dormir. C'est lors de nuit comme celle-ci que je réfléchis beaucoup. Trop. Je fais le bilan de ma vie, les bonnes comme les mauvaises expériences récentes. Je m'interroge à propos de qui je suis, ce que je suis... Et cette nuit ne fait pas exception.

J'ai compris très tôt que j'aurai toujours pour devoir de protéger les autres. L'enfance est un moment où l'on ne juge pas encore, on se base sur notre Instinct, qui s'émousse rapidement en grandissant. L'adolescence est le moule auquel les adultes veulent nous conformer : ils déforment notre véritable personnalité en nous faisant assimiler ce qui, selon eux, est bien ou mal, ce qu'il faut faire

et ne pas faire. Ils redéfinissent les règles. Ainsi naissent les individus formatés par la société.

Quelques-uns ne seront jamais impactés par cette période cruciale. Ils restent fidèles à leur Instinct, envers et contre tout. Ils développent alors continuellement leurs Capacités innées. Rares sont ceux qui retrouvent leurs esprits après le formatage, noyés dans une perpétuelle remise en question, prenant à cœur le jugement des autres. La normalité, c'est rassurant : il est possible de nier ses Capacités réelles, puis de les enfermer dans une boîte avant de jeter la clé lorsqu'elles deviennent encombrantes. Vouloir être différent ou l'être, c'est le début d'un chemin difficile vers l'acceptation de soi. C'est refuser de se laisser influencer, quels que soient les mots cruels qui peuvent nous être adressés, de la part de ceux qui ne nous comprennent pas.

J'ai choisi ce sentier bordé de ronces. Jusqu'à il y a sept ans, j'étais perdue et mes Capacités étaient en sommeil. Je me suis persuadée que je devais être « normale ». Toutefois, je suis tout sauf ça. Après quelques batailles difficiles contre moi-même, je m'accepte enfin comme je suis. Et sincèrement, se connaître fait du bien. Je n'ai plus besoin de faire semblant ou de mentir sur mes convictions pour faire comme les autres. Après l'acceptation vient l'adaptation. J'ai choisi de m'intégrer à la société tout en étant moi-même. Je me suis imposée ce compromis. Il faut de temps en temps mentir malgré tout, car ma vraie nature reste un secret pour le plus grand nombre. Les gens qui sont comme moi et sont capables de faire des choses hors du commun risquent gros : psychiatrie, enlèvement, emprisonnement...

Nous sommes très mal vus, car nous remettons en cause tout ce qui a permis d'expliquer rationnellement ce qui ne peut l'être, ce qui

est vulgairement désigné par paranormal. La science-fiction, ou encore le surnaturel. Je préfère la tranquillité et la sécurité. Je considère que ce que je suis ne regarde que moi. Je connais bien le scepticisme des gens peuplant notre superbe monde actuel, champions de ce que j'appelle l'autruchisme. Ils ont perfectionné l'art de se cacher la tête dans un trou, telles des autruches, face à ce qu'ils veulent éviter. J'ai pris l'habitude de dissimuler certains de mes dons, qui sont considérés comme une bizarrerie. C'est mal vu de ne pas entrer dans les moules préconçus de la société. Ce qu'ils appellent les normes. Or, je ne souhaite pas spécialement attirer l'attention sur ma personne. Même si je suis consciente de ne pas être tout à fait comme tout le monde, je ne vais pas le clamer sur tous les toits.

Ma famille est mon havre de paix, la constante de ma vie. Nous sommes toujours là les uns pour les autres. Nous nous épaulons toujours, quoi qu'il arrive, même si parfois nous nous chamaillons comme chien et chat. Mais bon, comme le dit l'adage, qui aime bien châtie bien. C'est notre façon de communiquer. Nous sommes toujours francs, même si parfois certaines choses sont dures à entendre. Comme pour tout le monde, rien d'exceptionnel là-dedans.

À presque trente ans, j'ai un travail qui me plaît et que j'accomplis avec entrain. En revanche, ma vie sentimentale est un sacré gâchis. Une véritable perte de temps et d'énergie. Je suis incapable de nouer des relations amoureuses saines et réciproques. C'en est vraiment navrant. Et mes aptitudes hors du commun ne m'aident pas. Je me suis maintes fois fait rejeter et j'ai dû ravalier ma fierté. Dans une relation amoureuse, il n'est bien sûr pas évident de se cacher de la personne avec qui l'on envisage de faire sa vie, ou lui omettre qui